

EXTRAIT

LES NOLI ME TANGERE

dans la peinture

**Couverture :**

Tableau de Fra Angelico

Vue partielle (en totalité p. 30)

# **LES NOLI ME TANGERE**

dans la peinture

Bernard LEGRAS

A Violette, ma très chère épouse

## **Remerciements**

Un grand merci à mon ami Guy Jampierre, diacre et docteur en théologie qui m'a fait le très grand plaisir d'écrire la préface de ce petit livre en y insérant l'un de ses beaux poèmes religieux.

Jean Lavoué<sup>1</sup>

*Noli me tangere*

Ne me touche pas  
Qu'y avait-il donc d'inouï dans ces paroles  
Tendres comme un baiser  
Douce comme une caresse  
Silencieuses comme un Je t'aime  
Qui venaient de l'Amour  
Et s'adressaient à l'amour  
Dans ce qu'il avait de plus mystérieux  
De plus secret  
De plus troublant

---

<sup>1</sup> Auteur français, contemporain, poète et essayiste.

## Rémi Cheno<sup>2</sup>

Avent 2019

« Les arts nous dévoilent un monde vibrant, ils nous font trouver le trésor enfoui dans le champ, la perle rare, cette vie de l'Esprit en nous. Ce pour quoi nous serions prêts à tout vendre pour le conserver. Bien sûr, les arts religieux sont plus explicitement un chemin de vie spirituelle. Mais qu'est-ce qu'un art religieux ? L'art profane, s'il nous touche, est déjà spirituel. Certains dessins d'enfants peuvent être profondément spirituels, les paroles d'une chanson peuvent devenir pour nous une prière, la photo d'un reporter de guerre peut nous renvoyer au Christ souffrant. Ces œuvres nous invitent à regarder plus loin, plus profond, plus à l'intérieur, au-delà du bout de notre nez. Rendons grâce pour ces artistes qui nous éclairent et nous ouvrent la porte d'un monde nouveau. Vous les artistes, nos compagnons prophètes ! »

---

<sup>2</sup> Français contemporain, Docteur en théologie catholique, Professeur de théologie du pluralisme religieux, Secrétaire général de l'Institut dominicain d'études orientales (IDEO), Le Caire. Auteur de plusieurs livres (Les voies du silence...)

## Sommaire

Préface de Guy Jampierre .....	9
Introduction.....	11
Evangile de saint Jean.....	13
Poème de Maurice Le Beaumont : <i>Noli me tangere</i> .....	15
PEINTURES DU QUATORZIEME AU VIGTIEME SIECLE .....	19
QUATORZIEME SIECLE.....	21
QUINZIEME SIECLE .....	27
SEIZIEME SIECLE .....	35
DIX-SEPTIEME SIECLE.....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
DIX-HUITIEME SIECLE .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
DIX-NEUVIEME SIECLE .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
VINGTIEME SIECLE.....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
Index alphabétique des artistes .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
Ouvrages de l'auteur .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>





## Préface de Guy Jampierre

Bernard Legras nous a fait profiter de sa passion pour l'art pictural et de ses méditations sur le mystère pascal en concentrant ses livres et ses conférences sur la Résurrection du Christ, et notamment sur le sublime évangile « Les deux disciples d'Emmaüs » (Luc 24, 13-35). C'est sur ce même thème des premières apparitions du Ressuscité qu'il nous propose « *Noli me tangere* », cette fois-ci d'après le quatrième évangile (Jean 20, 11-18), où est décrite l'apparition à Marie de Magdala. C'est un immense musée qui illustre « Les disciples d'Emmaüs ». C'en est un autre, tout aussi vaste et tout aussi merveilleux, qui est contenu dans le présent ouvrage.

Et cela concerne en fait le même sujet : « comment Jésus Ressuscité est d'abord apparu à ses disciples ? » – Pas comme on s'y serait attendu, et encore moins comme cela aurait été rapporté, de façon rigoureusement identique, si les disciples avaient inventé ces faits fondateurs de la foi chrétienne. En effet, certains textes mentionnent la présence d'un ange au tombeau, d'autres de deux anges ; divergences aussi en ce qui concerne les apparitions aux femmes : Luc parle de Marie de Magdala, de Jeanne, et de Marie, mère de Jacques ; Marc ne mentionne pas Jeanne, mais ajoute Salomé ; Matthieu cite Marie de Magdala et « l'autre Marie ». Enfin Jean ne se réfère qu'à Marie de Magdala, « Marie-Madeleine » laquelle est seule à être citée par tous, et qui l'est toujours en premier quand il y a pluralité.

Ce qui est commun à tous les textes, c'est que le Ressuscité est apparu parmi ses disciples d'abord aux femmes, et ensuite aux hommes. Et que toutes et tous sont passés par le doute avant l'émerveillement (sauf le jeune disciple, Jean, « qui vit et qui crut » à la seule contemplation des linges mortuaires).

Comme le titre « d'apôtre » fut donné aux disciples qui ont vu de leurs yeux le Ressuscité, il est évident que Marie de Magdala fut le premier apôtre... parce que le Christ en avait décidé ainsi. Et qu'elle le vit avant qu'il ne soit remonté vers son Père pour redescendre se faire entendre, voir et toucher par ses amis. Ce qui, c'est clair (Jean 20, 17), justifie le « *Noli me tangere* » (Ne me touche pas car je ne suis pas encore monté vers le Père).

Il est conforme à une discutable mais vieille tradition catholique (jamais partagée par nos frères orthodoxes) que Marie-Madeleine aurait alors été très jeune et charnellement amoureuse du Seigneur ; tradition poursuivie par l'amalgame avec la sœur de Marthe, et même avec la prostituée lavant de ses larmes et de ses cheveux les pieds de Jésus lors du dîner chez le Pharisien Simon (Luc 7, 16-50). Tout cela ne repose sur rien. Ce que saint Luc nous dit suffit à comprendre que Marie la Magdaléenne était aux femmes disciples, ce que Simon-Pierre fut aux hommes (Luc 8,1-3) : un chef, pour son autorité, et peut-être au bénéfice de l'âge.

Que ceci ne nous empêche cependant pas de nous émerveiller des tableaux souvent splendides qu'ont peints quelques excellents artistes ... point trop soucieux d'exégèse.

Je vais vous proposer ci-après les dernières strophes d'une hymne que j'ai composée pour la fête de sainte Marie-Madeleine, qu'on célèbre le 22 juillet.

Réjouis-toi Marie, pleureuse Madeleine :  
La mort qui l'a saisi n'a pu le retenir.  
L'Ange est là qui t'attend pour t'en rendre certaine,  
Et qui des mots du Christ te fait ressouvenir.

« J'ai vu Notre Seigneur devant le tombeau vide ! » :  
– Et l'on ne t'a pas crue. Mais toi, peux-tu nier,  
Toi qui le cherchais mort, objet d'un jeu sordide,  
Que tu l'avais mépris pour quelque jardinier ?

Réjouis-toi Marie ! « Marie », ô clé sublime  
Pour ouvrir grands tes yeux sur le Martyrisé !  
C'est ainsi désormais, humainement intime,  
Que Jésus nommera chacun des baptisés.

Réjouis-toi Marie ! Heureux, ton témoignage !  
En toute Galilée nous prendrons tes chemins ;  
Nous suivrons ton « rabbi » jusqu'à la fin de l'âge,  
Jusqu'au jour où c'est lui qui nous prendra la main.

## Introduction

C'est une des plus étranges paroles de Jésus que celle adressée à Marie-Madeleine, la première personne à le voir ressuscité : *Noli me tangere*.

*Noli me tangere* (« Ne me touche pas ») est la traduction latine par saint Jérôme de l'adresse Μή μου ἅπτου (*Mē mou haptou*) dans l'Evangile selon saint Jean (20,17). Selon certains auteurs, en demandant à Marie-Madeleine de ne pas le toucher, Jésus indique qu'une fois la résurrection accomplie, le lien entre l'homme et sa personne ne doit plus être physique, mais doit être un lien de cœur à cœur.<sup>3</sup>

*Noli me tangere* est donné comme titre aux œuvres d'art illustrant cette scène. Ce thème a inspiré de nombreux artistes dont les plus grands (Fra Angelico, Rembrandt, Tintoret, Titien, Véronèse,...) sans oublier le grand peintre d'origine lorraine : Claude Gellée dit le Lorrain.

L'ouvrage présente un certain nombre de tableaux plus ou moins célèbres, depuis le début de la renaissance avec Giotto jusqu'à l'époque contemporaine.

Précisons que de nombreux détails iconographiques font comprendre comment Marie-Madeleine reconnaît finalement le Jésus qu'elle connaissait (mais ces détails ne correspondent pas au texte de l'Evangile où elle ne reconnaît Jésus que lorsqu'il l'appelle par son nom) :

- à son attitude
- à ses attributs vestimentaires (linceul ou manteau brodé ou de couleur rouge)
- au fait qu'il porte une croix en haut de son bâton
- au nimbe ou au halo qui l'enveloppe
- au lieu, en plein air
- aux personnages accessoires (anges,..)

---

<sup>3</sup> « Il faut qu'il établisse cet écart, il faut qu'elle comprenne que la seule voie possible, c'est la foi, que les mains ne peuvent atteindre la personne et que c'est du dedans, du dedans seulement, que l'on peut s'approcher de Lui. » (Maurice Zündel).

On peut signaler que l'expression *Noli me tangere* présente d'autres acceptions :

C'est le nom d'une fleur, la balsamine des bois (*Impatiens noli-tangere*), une plante dont les capsules mûres explosent au moindre contact, pour répandre leurs graines.

Un phasme, *Epidares nolimetangere*, porte aussi ce nom parce qu'il entre en catalepsie au moindre danger.

En médecine, le mot désigne un ulcère qui ne cicatrise pas.

L'expression est devenue pour les juristes un adage exprimant le principe d'inviolabilité du corps humain.

Enfin, ce terme a été utilisé par les *Compagnons du Devoir*, ouvriers itinérants comme mot de passe afin qu'on les laisse circuler librement.

## Evangile de saint Jean

Chapitre 20, versets 11 à 17

Marie Madeleine se tenait près du tombeau, dehors, et pleurait.

Tandis qu'elle pleurait, elle se baissa pour regarder dans le tombeau ; elle vit deux anges en vêtements blancs assis à l'endroit où avait reposé le corps de Jésus, l'un à la place de la tête et l'autre à la place des pieds.

Les anges lui demandèrent : *Pourquoi pleures-tu ?* Elle leur répondit : *On a enlevé mon Seigneur, et je ne sais pas où on l'a mis.*

Cela dit, elle se retourna et vit Jésus qui se tenait là, mais sans se rendre compte que c'était lui. Jésus lui demanda : *Pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ?*

Elle pensa que c'était le jardinier, c'est pourquoi elle lui dit : *Si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et j'irai le reprendre.*

Jésus lui dit : *Marie !* Elle se tourna vers lui et lui dit en hébreu : *Rabbouni !* - ce qui signifie Maître.

Jésus lui dit : *Ne me touche pas<sup>4</sup> [noli me tangere], car je ne suis pas encore monté vers le Père. Mais va dire à mes frères que je monte vers mon Père ...*

---

<sup>4</sup> Certains traduisent par : « Ne me retiens pas ».



## Poème de Maurice Le Beaumont : *Noli me tangere*<sup>5</sup>

Des brumes au couchant, des roses à l'aurore ;  
Sur les monts assoupis dorment les oliviers ;  
Sous la brise des nuits, la moisson qui se dore  
S'incline ensommeillée, et la rosée encore  
Par les chemins crayeux inonde les palmiers.

Dors, ô Jérusalem, ô cité déicide !  
Dors ! Jésus au tombeau n'a plus besoin de toi ;  
Dormez, pharisiens ; dors, peuple régicide :  
Le Christ est mort ! enfin, tu l'as vaincu, ton roi !

Jésus est au tombeau, plus rien ne vous excite :  
La Mère des douleurs sanglote en sa maison ;  
Les disciples aimés, lâches, ont pris la fuite.  
Dors éternellement, dors, ô ville maudite !  
Ton prophète n'est plus, la tombe est sa prison.

Un rayon a jailli de l'horizon immense  
Lançant des flèches d'or aux coupes d'azur...  
Seule, par les sentiers, une femme s'avance,  
Sa chevelure blonde au zéphyr se balance,  
Et sous son voile blanc humide est son œil pur.

Elle s'en va pleurant, haletante et brisée,  
Appelant un doux nom, regardant au lointain,  
Perçant de son regard et la brume irisée  
Et le feuillage encor sombre dans le matin.

Elle interroge avide et le mont et la plaine,  
Et les champs et les bois, et la terre et les cieux ;  
Mais l'écho seul entend sa plainte souveraine :  
Rien, au nom de Jésus, ne répond à sa peine ;  
Tout est silencieux !

---

<sup>5</sup> Pseudonyme masculin d'une femme de lettres née en 1860 à Clermont-Ferrand, dont le véritable nom n'a jamais filtré jusqu'au public.

« O toi, mon bien-aimé, toi que mon âme adore,  
Où donc, où donc es-tu ?... Jésus, ô réponds-moi !  
Tu disais : Dans trois jours !... Vois, le ciel se colore,  
C'est la troisième aurore, O Jésus, montre-toi !

Quoi ! le sépulcre est vide, et la pierre muette !  
L'ange consolateur a replié son vol !  
O mon doux bien-aimé, vois ma peine secrète,  
Mon pauvre cœur meurtri, ma pauvre âme inquiète,  
Et l'urne des parfums gisante sur le sol !... »

Et Madeleine joint ses longues mains de cire ;  
Elle clôt ses beaux yeux et sanglote tout bas ;  
Et sa lèvre pâlie, ivre de son délire,  
Ne répète qu'un mot : Pourquoi ne viens-tu pas !

« Maria ! Maria !... » Tout l'être de l'amante  
Tressaille de bonheur et son âme est en feu :  
C'est Lui !... Lui qui répond à sa prière ardente !  
Elle tombe à genoux, heureuse, frémissante :  
Rabboni ! mon Jésus, mon doux Maître et mon Dieu !

Et, le front prosterné dans la blanche poussière,  
Elle veut enlacer les pieds de son Sauveur,  
Y mettre en un baiser son âme tout entière,  
Dénouer sur ses pas sa chevelure altière  
Et briser à jamais son cœur.

Mais le Christ, éclatant de lumière et de gloire,  
Le Christ ressuscité lui dit : « N'approche pas !  
*Noli me tangere* ! Maria, la victoire  
N'est pas complète encore : il faut aimer et croire ;  
Mais jouir est du ciel et souffrir d'ici-bas. »

*Noli me tangere* !... L'amante qui soupire  
Courbe son front soumis avec humilité ;  
Et Jésus, lui montrant le ciel bleu d'un sourire :  
« Là-haut, là-haut, un jour, tu pourras tout me dire,  
Et nos cœurs s'ouvriront durant l'éternité !... »







**PEINTURES**

**DU QUATORZIEME**

**AU**

**VINGTIEME SIECLE**



## **PEINTURES DU QUATORZIEME SIECLE**

**Giotto (di Bondone)<sup>6</sup>**  
1306 - Chapelle des Scrovegni (Padoue)



---

<sup>6</sup> Peintre italien né en 1267 à Vespignano et mort en 1337 à Florence.

## Duccio di Buoninsegna<sup>7</sup>

vers 1308 - Museo dell'Opera del Duomo (Sienne)



---

<sup>7</sup> Peintre italien né vers 1255 à Sienne et mort en 1309 dans la même ville.

**Giotto (di Bondone)<sup>8</sup>**  
vers 1320 - Basilique inférieure (Assise)



---

<sup>8</sup> Peintre italien né en 1267 à Vespignano et mort en 1337 à Florence.



## Guariento di Arpo<sup>9</sup>

1344 - Musée Norton Simon de Pasadena (USA)



---

<sup>9</sup> Peintre italien anonyme né vers 1310 et mort vers 1370 à Padoue.



# PEINTURES DU QUINZIEME SIECLE

## Andrea Mantegna<sup>10</sup>

15ème siècle - The National Gallery (Londres)



---

<sup>10</sup> Peintre italien né vers 1431 près de Vicence et mort en 1506 à Mantoue.

## Mariotto di Nardo<sup>11</sup>

vers 1410 - Musée du Petit Palais (Avignon)



---

<sup>11</sup> Peintre italien mort en 1424 à Florence.

**Fra Angelico**<sup>12</sup>  
vers 1440 - Couvent San Marco (Florence)



---

<sup>12</sup> Peintre italien né vers 1400 à Rome et mort en 1455 dans la même ville.

**Martin Schongauer**<sup>13</sup>  
vers 1480 - Musée Unterlinden (Colmar)



---

<sup>13</sup> Peintre et graveur alsacien né vers 1450 à Colmar et mort en 1491 à Vieux-Brisach.

**Hans Memling<sup>14</sup>**  
1480 - Alte Pinakothek (Munich)



---

<sup>14</sup> Peintre flamand né vers 1435 à Seligenstadt et mort en 1494 à Bruges.



## Sandro Botticelli<sup>15</sup>

1491 - Philadelphia Museum of Arts (USA)



---

<sup>15</sup> Peintre italien né en 1445 à Florence et mort en 1510 dans la même ville.



## **PEINTURES DU SEIZIEME SIECLE**

## Dosso Dossi<sup>16</sup>

16ème siècle - Collection particulière



---

<sup>16</sup> Peintre italien né en 1489 à Mantoue et mort en 1542 à Ferrare.

**Giulio Romano<sup>17</sup>**  
16ème siècle - Musée du Prado



---

<sup>17</sup> Peintre italien né en 1499 à Rome et mort en 1546 à Mantoue.

## Jan van Scorel<sup>18</sup>

16ème siècle - Collection particulière



---

<sup>18</sup> Peintre flamand né en 1495 à Alkmaar et mort en 1562 à Utrecht.

**Scarsellino (Ippolito Scarsella)<sup>19</sup>**  
16ème siècle - Musée Magnin (Dijon)



---

<sup>19</sup> Peintre italien né en 1550 à Ferrare et mort en 1620 dans la même ville.

**Bernardino Luini<sup>20</sup>**

16ème siècle - Pinacoteca Civica (Vicence)



---

<sup>20</sup> Peintre italien né vers 1481 à Dumenza et mort en 1532 à Milan.



**Lorenzo di Credi**<sup>21</sup>  
16ème siècle - Musée du Louvre



---

<sup>21</sup> Peintre italien né en 1459 à Florence et mort en 1537 dans la même ville.

**Denys Calvaert**<sup>22</sup>  
16ème siècle - Musée Condé (Chantilly)



---

<sup>22</sup> Peintre flamand né vers 1540 en Anvers et mort en 1619 à Bologne.

**Marco Pino**<sup>23</sup>

16ème siècle - Musée des Capucins (Rome)



---

<sup>23</sup> Peintre italien né en 1521 à Sienne et mort en 1583 à Naples.

## Lelio Orsi<sup>24</sup>

16ème siècle - Musée Wadsworth Atheneum d'Hartford (USA)



---

<sup>24</sup> Peintre italien né en 1511 à Reggio et mort en 1587 à Novellara.

**Bartholomeus Spranger<sup>25</sup>**  
16ème siècle - Collection particulière



---

<sup>25</sup> Peintre flamand né en 1546 à Anvers et mort en 1611 à Prague.

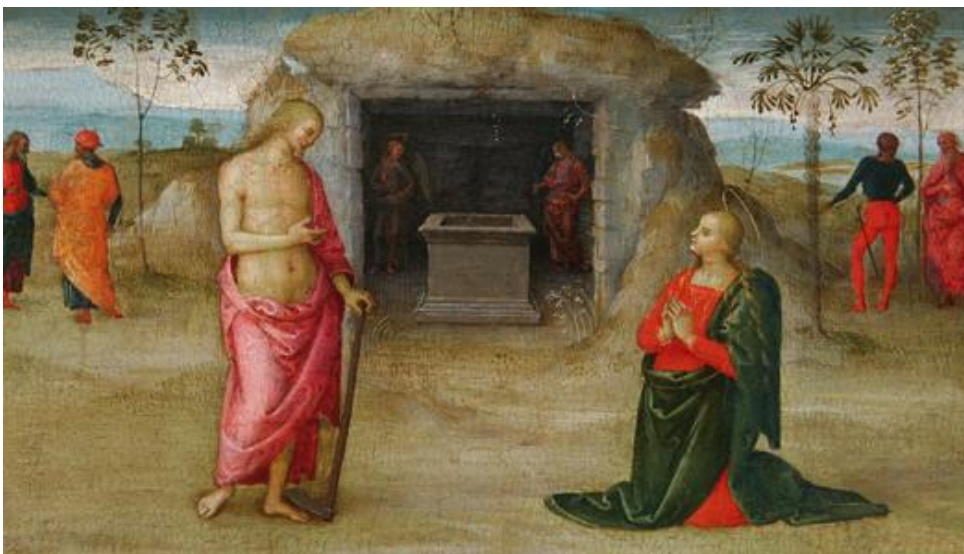
**Juan de Flandes**<sup>26</sup>  
vers 1500 - Palais Royal (Madrid)



---

<sup>26</sup> Peintre flamand anonyme (surnom de l'artiste).

**Le Pérugin (Pietro Vannucci)<sup>27</sup>**  
1500 - Art Institute (Chicago)



---

<sup>27</sup> Peintre italien né vers 1448 près de Pérouse et mort en 1523 à Fontignano.

## Timoteo Viti<sup>28</sup>

1504 - Eglise de Saint-Ange mineur de Cagli (Italie)



---

<sup>28</sup> Peintre italien né en 1467 à Urbino et mort en 1525 dans la même ville.



**Fra Bartolomeo (Baccio della Porta)<sup>29</sup>**  
1506 - Musée du Louvre



---

<sup>29</sup> Peintre italien né en 1472 à Florence et mort en 1517 en Toscane.